« Construisons notre nouvelle cathédrale » : à Uvira, le pari de l'espérance et de la résilience face aux épreuves

Par Abbé Jean-Marie KONDE Muanda

Alors que les habitants d'Uvira affrontent au quotidien l'insécurité, les catastrophes naturelles et les difficultés économiques, une nouvelle est venue rompre le cycle de leurs préoccupations : le diocèse vient de mettre en place un comité chargé de piloter la construction d'une nouvelle cathédrale.

Vue de loin, la démarche pourrait sembler purement bureaucratique. Pourtant, l'impact de ce projet va bien au-delà de simples travaux de maçonnerie : il porte en filigrane une vision audacieuse et un message d'espoir pour une population meurtrie par les épreuves.

Entre urgences et résilience : le pari de l'avenir

Depuis plusieurs années, Uvira vit au rythme des crises. Les inondations détruisent régulièrement des foyers et déplacent des familles ; les tensions sécuritaires alimentent l'inquiétude dans plusieurs localités ; les défis économiques pèsent lourdement sur les ménages. Dans un tel climat, d'aucuns pourraient estimer que bâtir une cathédrale relève du luxe ou d'une priorité secondaire. Mais c'est précisément dans les périodes de turbulences que les grandes institutions révèlent leur capacité à porter l'espérance.

En décidant d'engager ce projet, l'évêque d'Uvira, Monseigneur Sébastien-Joseph Muyengo Mulombe, pose un geste qui s'affranchit des pierres et du béton. Il affirme haut et fort que l'avenir mérite d'être préparé et refuse que sa ville soit définitivement cernée par ses blessures. Plus qu'un édifice, une cathédrale est un symbole : elle incarne la permanence, la stabilité et la foi inébranlable en des jours meilleurs.

Justice historique et rigueur de gouvernance

Cette décision constitue également un acte de résilience remarquable. Alors que les crises imposent souvent une gestion perpétuelle de l'urgence, l'Église fait le choix audacieux de regarder plus loin. Elle continue de penser au développement de sa communauté chrétienne et à l'héritage qu'elle lèguera aux générations futures.

Le décret épiscopal met en lumière une autre dimension cruciale : la compensation du terrain diocésain transformé en Stade de l'Unité. Derrière ce projet de cathédrale se profile ainsi un enjeu de justice et de reconnaissance des droits historiques du diocèse. C'est un dossier qui touche autant à la mémoire institutionnelle qu'aux relations avec les pouvoirs publics.

La composition du comité de pilotage est tout aussi significative. En y associant responsables pastoraux, experts financiers, logisticiens et ingénieurs, le diocèse mise sur la transparence, le professionnalisme et la bonne gouvernance. Dans un environnement où la confiance demeure une denrée rare, cette rigueur est indispensable.

« Notre » cathédrale : une œuvre collective

Enfin, l'expression choisie pour porter cette initiative mérite d'être soulignée : « Construisons notre nouvelle cathédrale ». Le mot clé est bien « notre ». L'évêque ne présente pas ce projet comme l'affaire d'une poignée de responsables, mais comme une œuvre collective. Fidèles, paroisses, partenaires ecclésiastiques et personnes de bonne volonté sont tous invités à s'approprier cette ambition commune.

Au bout du compte, la véritable nouvelle n'est pas seulement la création d'un comité technique. La vraie nouvelle, c’est que, malgré les vents contraires, l'Église d'Uvira refuse le fatalisme. Là où certains ne voient que des obstacles, elle décèle des opportunités. Là où les crises menacent d'instiller le découragement, elle choisit de bâtir.

Dans une ville qui cherche encore à panser ses blessures, cette initiative s'impose déjà comme le plus beau des manifestes d'espérance.

> **ADAGE DE CIRCONSTANCE**
>
> ***« Quand une communauté ose poser la première pierre en temps d’épreuve, elle bâtit déjà les fondations de son espérance. »***

Abbé Jean-Marie KONDE Muanda

TMNews@271126